

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

Compréhension orale

Épreuve 2 · Cahier d'entraînement

CONTENU DE CE CAHIER

ÉPREUVE 2

Compréhension orale

Listening comprehension

39 questions

≈ 35 minutes

NOM

DATE

SCORE

- ▶ **Passez l'examen en ligne — gratuitement** Version interactive avec correction automatique et retours IA sur mocko.ai/tcf

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Le corrigé figure à la fin du cahier.

Compréhension orale

Listening comprehension

39 questions **Durée** ≈ 35 minutes

Ouvrez le lien audio de chaque document, écoutez l'enregistrement, puis cochez la seule bonne réponse. La difficulté augmente progressivement.

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

cartable oublié

A. Il cherche sa salle. B. Il montre un cartable oublié. C. Il ferme son casier. D. Il attend le professeur.

► Narrateur

1



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A Il cherche sa salle.
- B Il montre un cartable oublié.
- C Il ferme son casier.
- D Il attend le professeur.

entrée de concert

A. Le visiteur achète une boisson. B. Le visiteur montre son sac à l'entrée. C. Le visiteur cherche sa place assise. D. Le visiteur prend une photo de la scène.

► Narrateur

2



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A Le visiteur achète une boisson.
- B Le visiteur montre son sac à l'entrée.
- C Le visiteur cherche sa place assise.
- D Le visiteur prend une photo de la scène.

salle d'attente médicale

A. La personne entre chez le médecin. B. La secrétaire donne un rendez-vous. C. La personne cherche les toilettes. D. La secrétaire ferme la porte.

► Narrateur

3



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A La personne entre chez le médecin.
- B La secrétaire donne un rendez-vous.
- C La personne cherche les toilettes.
- D La secrétaire ferme la porte.

changement de salle

A. L'employé montre une autre salle. B. Le visiteur ferme la porte. C. L'employé prend un café. D. Le visiteur s'assoit dans la salle d'attente.

► Narrateur

4



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A L'employé montre une autre salle.
- B Le visiteur ferme la porte.
- C L'employé prend un café.
- D Le visiteur s'assoit dans la salle d'attente.

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

Loisirs et culture - carte d'entrée

Bonjour, je voudrais visiter l'exposition, mais j'ai oublié ma carte d'étudiant. Est-ce que je peux quand même avoir le tarif réduit ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Oui, l'atelier commence dans la grande salle.
- B. Non, ce plan n'est plus disponible.
- C. Oui, la visite dure environ une heure.
- D. Désolé, il faut présenter un justificatif.

► Situation

► Question

► Reponses

5 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Oui, l'atelier commence dans la grande salle.

B Non, ce plan n'est plus disponible.

C Oui, la visite dure environ une heure.

D Désolé, il faut présenter un justificatif.

Transports et déplacements

Excusez-moi, pour aller à l'aéroport, je dois prendre quelle ligne de métro ?

a. Comptez environ une demi-heure de trajet.

bé. Vous descendez au prochain arrêt, c'est plus simple.

cé. Prenez la ligne 8, puis changez à République.

dé. L'aéroport ferme à vingt-trois heures ce soir.

Item number: 5

► Situation

► Reponses

6 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A A

B B

C C

D D

Transports et déplacements - consigne de sécurité

Attention, pour entrer sur le quai, merci de garder votre billet avec vous et de ne pas passer la ligne jaune.

Quelle est la réponse appropriée ?

A. Je vais acheter un sandwich.

B. D'accord, je reste derrière la bande.

C. Oui, le départ est à midi.

D. Je cherche la sortie du parking.

► Situation

► Question

► Reponses

7 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- A Je vais acheter un sandwich.
- B D'accord, je reste derrière la bande.
- C Oui, le départ est à midi.
- D Je cherche la sortie du parking.

Vie professionnelle

Marc, tu peux m'envoyer le rapport de vente avant 17 heures, s'il te plaît ? J'en ai besoin pour la réunion de ce soir. *bruit léger de clavier et de bureau ouvert*

- a. Non, je dois appeler un client à cette heure-là.
- bé. Oui, pas de problème, je te l'envoie dès que j'ai terminé les chiffres.
- cé. Oui, la réunion aura lieu dans la grande salle.
- dé. Non, le rapport sera prêt seulement le mois prochain.

Item number: 8

▶ male

▶ female

8 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- A A
- B B
- C C
- D D

Loisirs et culture

Ce soir, il y a un concert gratuit sur la place du village, ça te dirait de venir avec nous ?

- a. Oui, j'adore la musique en plein air.
- bé. Non, je dois prendre le train de nuit.
- cé. Je cherche une pharmacie de garde.
- dé. Je vais rendre mes livres à la bibliothèque.

Item number: 9

▶ male

▶ female

9 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A A

B B

C C

D D

Vie domestique - coupure d'eau

Bonsoir, c'est la gardienne. Nous coupons l'eau de l'immeuble demain entre neuf heures et midi pour des travaux. Ça vous convient ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

- A. Oui, je viendrai avec une serviette.
- B. Non, je préfère une chambre au calme.
- C. D'accord, je réglerai par carte.
- D. Oui, merci, je vais prévoir pour demain matin.

► Situation

► Question

► Reponses

10 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Oui, je viendrai avec une serviette.

B Non, je préfère une chambre au calme.

C D'accord, je réglerai par carte.

D Oui, merci, je vais prévoir pour demain matin.

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

remboursement d'abonnement culturel

Employé: J'ai bien reçu votre demande concernant les séances supprimées au cinéma municipal. Comme trois projections de votre formule ont été annulées pour un problème technique, nous proposons soit une prolongation d'un mois, soit le remboursement des places non utilisées.

Client: Franchement, je préfère la prolongation. Le personnel nous a prévenus assez tôt et l'accueil a été correct. Ce qui m'a surtout gêné, c'est de devoir revenir au guichet pour régler cela, alors qu'un formulaire en ligne aurait suffi.

Employé: La direction y travaille justement.

► Dialogue

► Question

11 Quel jugement la cliente porte-t-elle surtout sur la gestion du problème par le cinéma municipal ?

- A Un refus total de compensation
- B Un accueil jugé franchement désagréable
- C Une réponse correcte mais encore peu pratique
- D Une information tardive et mal expliquée

audiences d'un festival photo

Journaliste: Bonjour à tous. La ville a publié le bilan du festival photo du printemps. Contrairement aux craintes du départ, la fréquentation a progressé de 18 % par rapport à l'an dernier. Les organisateurs expliquent ce résultat par les visites commentées gratuites du soir et par des billets moins chers pour les étudiants. En revanche, les ateliers du matin ont moins attiré, surtout en semaine. Pour l'édition prochaine, l'équipe pense donc garder les expositions tardives et revoir seulement les horaires des activités pratiques.

► Journaliste

► Question

12 Quel est le message principal ?

- A Le festival doit changer de lieu
- B Les étudiants demandent plus d'ateliers
- C L'événement a mieux marché que prévu
- D La mairie supprime les visites du soir

plainte d'usagers

Intervieweur: — Monsieur Diallo, vous représentez l'association des usagers du tramway. Que reprochent les voyageurs à la ligne 3 ?

Monsieur Diallo: — Le principal problème, ce sont les écrans en station. Depuis quinze jours, ils annoncent parfois un passage dans trois minutes, puis rien n'arrive. Les conducteurs ne sont pas responsables, mais les gens ratent des correspondances ou attendent dehors inutilement. La compagnie promet une mise à jour vendredi soir. — Donc la circulation continue, mais l'information donnée aux passagers reste peu fiable ? — Oui, c'est exactement ce qui crée le plus d'agacement en ce moment.

► Dialogue

► Question

13 Que peut-on comprendre sur la difficulté principale rencontrée actuellement par les voyageurs ?

- A Un affichage peu fiable en station
- B Un arrêt complet de la ligne
- C Un manque de conducteurs formés
- D Une hausse soudaine des tarifs

audiences d'un festival documentaire

Intervieweur: Vous dirigez le festival documentaire de Nantes. Quel bilan faites-vous cette année ?

Invitée: Nous avons accueilli plus de monde que prévu, surtout des moins de trente ans. Les débats après les projections ont très bien marché, et plusieurs séances affichaient complet. En revanche, les films du matin ont attiré peu de public. L'équipe pense donc garder les rencontres avec les réalisateurs, mais déplacer certains horaires l'an prochain.

Intervieweur: On comprend que le public répond mieux quand l'événement propose un échange, pas seulement une projection.

► Dialogue

► Question

14 De quoi parle surtout l'échange ?

- A Le bilan d'un rendez-vous culturel
- B Le financement d'une salle locale
- C Le lancement d'une chaîne vidéo
- D Le recrutement d'une équipe jeune

coordination entre agences

Intervieweur: — Vous dirigez une agence d'intérim. Pourquoi vos candidats se plaignent-ils depuis quinze jours ?

Invité: — Parce que les convocations médicales et les contrats ne partent pas du même bureau. Certains reçoivent d'abord une date de mission, puis découvrent ensuite qu'ils doivent attendre un autre rendez-vous obligatoire. Résultat, ils posent une journée pour rien et les entreprises clientes s'impatientent. — Que allez-vous faire ? — À partir de mardi, une seule équipe vérifiera tout avant l'envoi. Ce n'est pas un problème de recrutement, mais de coordination entre nos services.

► Dialogue

► Question

15 D'après cette interview, quelle difficulté générale explique surtout les retards et l'insatisfaction des candidats dans cette agence ?

- A Une baisse rapide des offres d'emploi
- B Une erreur sur les visites médicales
- C Une pénurie durable de candidats
- D Une organisation interne défailante

accueil en salle de spectacle

Cliente: Bonjour, je vous appelle pour la représentation de jeudi. J'ai réservé pour un groupe de dix personnes, dont deux en fauteuil, mais on m'annonce maintenant que l'ascenseur de la petite salle est en panne.

Agent: Oui, nous avons prévenu les groupes concernés ce matin. Nous pouvons soit déplacer vos places à vendredi dans la grande salle, soit vous rembourser intégralement. Vendredi, ce sera difficile pour la moitié du groupe. Dans ce cas, je préfère annuler toute la réservation plutôt que séparer les participants.

► Dialogue

► Question

16 À la fin de l'échange, quelle décision la cliente semble-t-elle prendre face au problème d'accessibilité annoncé ?

- A Maintenir la sortie avec moins de places
- B Renoncer à la venue du groupe
- C Reporter la sortie au lendemain
- D Garder seulement les places adaptées

plainte sur panneaux d'affichage culturel

Journaliste: Dans le centre-ville, plusieurs associations culturelles se plaignent de la nouvelle gestion des panneaux d'affichage municipaux. Depuis ce mois-ci, toute affiche doit être déposée quarante-huit heures avant la pose, auprès d'un seul bureau, fermé le mercredi après-midi. Selon les organisateurs, ce délai complique la promotion des petits événements, surtout quand un intervenant change au dernier moment. La mairie répond qu'elle cherche avant tout à limiter les affiches abîmées ou posées hors délai, mais promet une évaluation du dispositif avant l'été.

► Journaliste

► Question

17 Selon ce document, quel problème principal est présenté à propos des annonces culturelles locales ?

- A Le public lit moins les affiches
- B La procédure de dépôt complique la communication
- C Les salles annulent trop d'événements
- D La mairie retire les aides financières

accueil au musée local

Journaliste: Dans ce musée municipal, la caisse habituelle restera fermée pendant trois semaines en raison de travaux dans le hall. Les visiteurs pourront toujours entrer, mais l'achat des billets se fera dans une salle voisine, à droite de l'entrée principale. Le personnel a aussi prévu un comptoir spécial pour les groupes scolaires afin d'éviter les files trop longues. La direction insiste sur un point : l'exposition temporaire n'est pas annulée. Seule l'organisation de l'accueil change pendant cette période, avec une signalisation renforcée dès ce week-end.

► Journaliste

► Question

18 Selon ce document, sur quoi porte principalement l'information donnée aux visiteurs du musée ?

- A Un déplacement provisoire de l'accueil
- B Une fermeture totale de l'exposition
- C Un retard dans les visites scolaires
- D Une hausse prochaine des billets

coordination locale des services culturels

Intervieweur: — Vous travaillez pour le réseau des maisons de quartier. Pourquoi avoir créé un agenda culturel commun ?

Responsable: — Parce que plusieurs associations programmaient des ateliers le même soir, parfois dans la même rue. Résultat : certaines salles restaient à moitié vides alors que d'autres refusaient du monde. Avec cet agenda partagé, on évite les doublons et on informe mieux les habitants. — Ce n'est donc pas seulement un outil de communication ? — Non, c'est aussi un moyen de mieux coordonner les équipes et d'utiliser les lieux plus intelligemment.

► Dialogue

► Question

19 Selon cet entretien, quel est l'objectif principal de cet agenda commun entre structures de quartier ?

- A Réduire le nombre d'ateliers proposés
- B Mieux répartir les activités locales
- C Réserver les salles aux associations
- D Financer de nouveaux équipements

paiement sans caisse en supérette

Locuteur 1: Depuis l'automne 2024, trois supérettes de Grenoble testent le paiement sans caisse, avec scan sur smartphone et débit automatique à la sortie. Le groupe Novalim affirme que l'attente a baissé de 42 % aux heures de pointe. Pourtant, l'association Consom'Citoyenne reçoit surtout des plaintes d'usagers de plus de 65 ans et de clients sans téléphone compatible. La direction rappelle qu'un employé reste présent pour aider, mais un seul agent pour tout le magasin ne suffit pas toujours. En outre, la CNIL a demandé des garanties sur la durée de conservation des données de circulation en rayon. Le débat dépasse donc la simple modernisation commerciale: il concerne l'égalité d'accès au service et les limites d'un suivi numérique très fin.

▶ Locuteur 1

▶ Question

20 Selon le document, quel est l'enjeu central de cette expérimentation ?

- A Réduire les coûts salariaux des magasins urbains.
- B Concilier innovation, inclusion et protection des données.
- C Habituer les seniors au paiement par téléphone.
- D Accélérer uniquement la sortie des heures de pointe.

cantine à réservation variable

Locuteur 1: Depuis la rentrée 2024, la ville de Brive-Montagne teste dans six écoles un système de réservation variable pour la cantine : les familles valident les repas jusqu'à 8 heures le jour même, au lieu de la veille. D'après l'adjointe à l'éducation, cette souplesse répond aux emplois du temps instables de nombreux parents. Cependant, la cuisine centrale a observé une hausse de 14 % des commandes modifiées à la dernière minute. Par conséquent, les équipes ajustent difficilement les quantités, surtout pour les plats frais. En novembre, le gaspillage a même progressé de 9 %, alors qu'il reculait depuis 2021. Les parents apprécient la flexibilité ; néanmoins, les agents rappellent qu'une organisation plus fine reste indispensable si l'on veut éviter un coût écologique et budgétaire inattendu.

► Locuteur 1

► Question

21 Pourquoi le gaspillage a-t-il augmenté selon le document ?

- A Les menus sont devenus moins appréciés des élèves
- B Les changements tardifs compliquent le calibrage des repas
- C La cuisine centrale a perdu une partie de son personnel
- D Les écoles commandent davantage de produits frais

charte IA en entreprise

Locuteur 1: Dans notre groupe, on teste l'IA générative depuis janvier 2024. Au début, les équipes marketing allaient plus vite, c'est vrai. Pourtant, au bout de trois mois, la direction a constaté des réponses imprécises, parfois contraires à nos règles juridiques. C'est pour cela qu'on prépare une charte interne avec l'ANACT : elle ne vise pas à freiner l'outil, mais à définir quand il faut vérifier, citer les sources ou demander l'avis d'un responsable. En effet, un gain de temps de 18 % n'a d'intérêt que si la qualité reste stable. Autrement dit, l'enjeu n'est pas technique seulement ; il concerne aussi la responsabilité professionnelle et la confiance des clients.

Locuteur 2: Oui, sans ce cadre, on risque surtout d'aller plus vite vers l'erreur.

► Dialogue

► Question

22 Quel est l'argument central défendu dans cet échange ?

- A L'outil doit remplacer les validations humaines.
- B Les résultats sont bons surtout en marketing.
- C L'usage devient utile s'il est encadré.
- D Les clients refusent déjà ces innovations.

démarches sociales sur smartphone

Locutrice 1: La ville a lancé en 2023 une version mobile pour demander l'aide alimentaire d'urgence. Officiellement, c'était pour raccourcir les délais : avant, il fallait parfois huit jours.

Locuteur 2: Et sur ce point, ça marche : on est passé à quarante-huit heures en moyenne. Pourtant, l'association Passerelle dit recevoir davantage de personnes perdues devant l'écran.

Locutrice 1: Oui, surtout les plus de 60 ans et les travailleurs en contrats courts. Ils ont bien un téléphone, mais pas toujours une adresse mail stable, ni les justificatifs numérisés. En outre, quand le dossier est bloqué, la plateforme renvoie vers une foire aux questions assez abstraite.

Locuteur 2: Donc l'outil accélère la procédure, mais il déplace une partie de la difficulté vers les usagers les moins équipés administrativement.

► Dialogue

► Question

23 Que peut-on déduire de l'analyse du second intervenant ?

- A Le service mobile est globalement inutile
- B Le gain de temps crée une nouvelle inégalité
- C Les associations refusent toute numérisation
- D Les délais étaient déjà raisonnables auparavant

pause collective en atelier

Locuteur 1: Dans notre usine, la direction veut avancer la pause commune de 10 h 30 à 9 h 50. Elle affirme que cela réduira les arrêts imprévus sur les chaînes.

Locutrice 2: Je comprends l'idée, surtout depuis la hausse des commandes de mars 2024. Pourtant, les représentants du personnel ne contestent pas seulement l'horaire. Leur argument principal, c'est que cette pause plus tôt coupe mal la matinée pour l'équipe arrivée à 6 h. Vers 11 h 30, la fatigue revient, et chacun s'interrompt séparément. Autrement dit, on risque de multiplier de petites ruptures au lieu d'en éviter une seule. Le test mené sur la ligne B, pendant trois semaines, a d'ailleurs montré une baisse modeste des incidents, mais une coordination plus difficile entre collègues.

Locuteur 1: Donc la mesure peut sembler rationnelle, sans être forcément efficace dans la durée.

► Dialogue

► Question

24 Quel argument central avancent les représentants du personnel ?

- A La pause avancée améliorerait la sécurité générale
- B Le nouvel horaire risque de fragmenter le travail
- C La ligne B manque surtout de personnel
- D Les commandes de mars restent exceptionnelles

identité numérique associative

Locuteur 1: Dans plusieurs départements, l'accès aux subventions locales passe désormais par une identité numérique unique. Le ministère de la Cohésion territoriale affirme que ce système, généralisé progressivement depuis 2021, réduit les doublons et accélère les contrôles. Pourtant, sur le terrain, les petites associations culturelles et sportives rencontrent une difficulté plus profonde qu'un simple retard d'adaptation. D'après France Bénévolat, 38 % d'entre elles n'ont pas de trésorier disponible en journée pour finaliser les étapes de validation, souvent limitées à des créneaux de 30 minutes. En outre, lorsque le dossier expire, il faut recommencer presque entièrement. Autrement dit, l'outil sécurise la procédure, mais il déplace la charge administrative vers des structures qui disposent précisément du moins de temps et de compétences numériques.

► Locuteur 1

► Question

25 Quel problème de fond apparaît dans ce document ?

- A Les subventions locales ont été fortement réduites.
- B Les contrôles publics sont devenus insuffisants.
- C Les associations refusent toute dématérialisation.
- D La procédure pénalise surtout les petites structures.

orientation post-bac tardive

Locutrice 1: Selon une étude publiée en mai 2025 par l'Observatoire de la vie étudiante, 37 % des néobacheliers modifient au moins un vœu après les journées portes ouvertes de printemps. Ce chiffre paraît rassurant, puisqu'il traduit une réflexion en cours. Pourtant, les universités soulignent un autre phénomène: plus la décision finale est tardive, plus les demandes d'accompagnement explosent en septembre, notamment dans les licences très générales. À Lille, le service d'orientation a reçu 1 200 sollicitations en trois semaines, soit presque le double de 2021. Le problème n'est donc pas que les élèves hésitent; c'est qu'ils disposent souvent d'informations abondantes mais peu hiérarchisées. En conséquence, ils choisissent parfois davantage par élimination que par véritable projet.

► Locutrice 1

► Question

26 Quel est le problème central mis en évidence ?

- A Les universités limitent trop l'accès aux licences.
- B Les portes ouvertes arrivent trop tard dans l'année.
- C Les lycéens refusent de demander de l'aide.
- D L'information existe, mais elle guide mal les choix.

horaires de médiathèque

Locutrice 1: À Saint-Romain, la médiathèque va tester dès septembre une ouverture plus large le mardi soir, jusqu'à 20 heures. Sur le principe, je trouve cela utile, parce que beaucoup d'habitants finissent leur journée après 18 heures. Pourtant, les agents disent qu'avec l'équipe actuelle, soit douze personnes dont trois à temps partiel, ce sera difficile sans réorganisation. La mairie répond qu'elle ne peut pas augmenter la masse salariale en 2024, car le budget culturel a déjà baissé de 6 % depuis 2022.

Locuteur 2: Autrement dit, tout le monde s'accorde sur le service rendu, mais le vrai nœud, c'est de concilier accès public et conditions de travail. Si les horaires changent sans compensation claire, on risque plus d'absences et une qualité d'accueil inégale.

► Dialogue

► Question

27 Quel est le problème principal évoqué dans cet échange ?

- A Le public refuse les soirées en semaine.
- B La commune veut fermer un service culturel.
- C L'extension d'accès manque d'organisation viable.
- D Les agents contestent tout changement d'horaires.

prise en charge à distance en maison France Services

Locutrice 1: — Dans notre maison France Services de Saint-Flour, on a installé en avril 2024 deux cabines de visio pour les démarches avec la CAF et l'Assurance retraite. Au début, on pensait surtout réduire les déplacements vers Aurillac.

Locuteur 2: — Et ça a marché ?

Locutrice 1: — Partiellement. Les trajets ont diminué, oui, mais l'effet le plus net concerne les dossiers incomplets : leur proportion est passée de 38 à 24 %. Comme un agent reste présent pour reformuler les consignes, les usagers valident moins vite au hasard. Pourtant, les personnes déjà autonomes utilisent peu la cabine. En revanche, celles qui hésitaient à appeler seules y reviennent. Autrement dit, la présence humaine n'a pas été remplacée ; elle a changé de rôle, ce qui améliore surtout la fiabilité des démarches, pas seulement leur rapidité.

► Dialogue

► Question

28 Quelle conséquence principale est mise en avant ?

- A Les usagers gèrent désormais tout sans aide.
- B Les procédures sont mieux finalisées dès le départ.
- C Les rendez-vous à distance sont plus nombreux qu'en ville.
- D Les trajets ont disparu pour tous les habitants.

cantine sociale mobile

Locuteur 1: À Roubaix, l'association Table Ouverte teste depuis novembre 2024 une cantine sociale mobile qui s'installe chaque soir dans trois quartiers différents. Le repas coûte 2 euros pour les bénéficiaires orientés par le CCAS, 6 euros pour les autres habitants. Ce tarif mixte devait garantir l'équilibre financier et éviter l'étiquette d'aide d'urgence. Après quatre mois, le bilan est nuancé. La fréquentation dépasse les prévisions, avec 140 repas par service, mais les bénévoles signalent une logistique fragile : chambre froide louée, trajets allongés, vaisselle réemployable à récupérer. Pourtant, la mairie parle déjà d'une extension. En réalité, si le projet est reconduit en 2025, ce sera moins pour son autonomie budgétaire que pour sa capacité à recréer un lien social local, jugé jusque-là insuffisant.

► Locuteur 1

► Question

29 Quelle conclusion résume le mieux ce reportage ?

- A Le dispositif sera élargi grâce à sa rentabilité immédiate.
- B Le succès du service repose sur des repas très bon marché.
- C La logistique empêche désormais toute poursuite du projet.
- D L'intérêt collectif l'emporte sur la seule logique financière.

usage social des musées

Locutrice 1: Depuis la gratuité dominicale instaurée dans plusieurs villes européennes, la fréquentation des musées a progressé, mais pas toujours la diversité sociale des publics. À Lille comme à Bruxelles, les enquêtes montrent un déplacement réel, quoique partiel, des habitudes. Pourtant, croire qu'un seuil tarifaire suffit serait réducteur.

Locuteur 2: Oui, parce que l'obstacle est aussi symbolique. Pierre Bourdieu l'avait déjà formulé dans Les Héritiers : certains lieux intimident avant même qu'on y entre. En revanche, lorsque des médiateurs travaillent avec des clubs sportifs, des centres sociaux ou des associations de parents, on observe une fidélisation plus durable. Cependant, cette ouverture soulève une autre tension. Si le musée devient uniquement un outil d'inclusion, il risque de dissoudre sa mission scientifique; s'il s'abrite derrière l'exigence savante, il reconduit la distance sociale. Par ailleurs, la scénographie numérique, qu'on présente souvent comme un remède universel, attire sans toujours approfondir l'expérience. Autrement dit, l'enjeu n'est ni d'abaisser les œuvres ni de sacrifier l'institution, mais de construire des médiations qui autorisent une véritable appropriation culturelle.

► Dialogue

► Question

30 Quelle synthèse rend le mieux compte de l'argumentation des deux intervenants ?

- A L'accès réel suppose une médiation équilibrant ouverture sociale et exigence culturelle.
- B La gratuité régulière garantit à elle seule la démocratisation des musées.
- C Les outils numériques constituent désormais le principal levier de transmission.
- D La mission scientifique des musées doit primer sur toute logique inclusive.

Arts et culture

Locuteur 1: Lorsque l'on observe l'essor des musées d'immersion numérique, comme l'Atelier des Lumières à Paris, on pourrait croire à une simple modernisation des dispositifs de médiation culturelle. Pourtant, ces salles où les toiles de Van Gogh ou de Klimt sont projetées en très grand format, accompagnées de musiques dramatisantes, déplacent notre rapport même à l'œuvre. L'aura de l'original, dont parlait Walter Benjamin en 1936, se trouve paradoxalement renforcée et dissoute à la fois : renforcée, car la file d'attente devant le « vrai » musée s'allonge ; dissoute, parce que l'expérience devient avant tout sensorielle, instagrammable, détachable de tout ancrage historique. En outre, cette spectacularisation répond à une demande politique implicite : rendre la culture « rentable », mesurable en termes de fréquentation et d'attractivité territoriale. En définitive, si l'on articule ces dimensions esthétiques, économiques et symboliques, comment peut-on résumer la thèse centrale de ce commentaire sur ces musées immersifs ?

► Homme

31 Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

- A Ils menacent directement l'existence des musées classiques, voués à disparaître rapidement.
- B Ils reconfigurent profondément notre relation à l'art, en la subordonnant à la logique du spectacle rentable.
- C Ils démocratisent enfin l'accès à l'art, sans modifier son statut symbolique traditionnel.
- D Ils marquent un retour pur et simple à l'idéal contemplatif des musées du XIXe siècle.

trames végétales urbaines

Locuteur 1: Depuis une dizaine d'années, les urbanistes parlent moins de simple embellissement que de santé environnementale. À Lyon comme à Barcelone, des études menées après les canicules de 2019 ont montré qu'un quartier densément planté pouvait afficher jusqu'à trois degrés de moins la nuit. Ce bénéfice thermique est réel; de surcroît, la présence d'arbres réduit certains marqueurs de stress, ce que confirment des travaux issus de la psychologie environnementale. Néanmoins, l'argument du bien-être reste ambigu lorsqu'il accompagne des opérations immobilières très sélectives. À rebours du modèle hygiéniste du XIXe siècle, qui associait déjà air, lumière et moralisation des classes populaires, le végétal urbain est aujourd'hui mobilisé comme signe distinctif. En revanche, rejeter ces projets au nom de la gentrification serait trop simple: sans intervention publique, les îlots les plus minéralisés demeurent souvent les plus exposés. Le véritable enjeu tient donc moins à la plantation elle-même qu'à la manière dont elle s'inscrit dans une politique foncière, sociale et sanitaire cohérente, plutôt que dans une stratégie d'image.

► Locuteur 1

► Question

32

Que retient-on principalement de cette analyse sur le végétal en ville ?

- A La végétalisation urbaine relève d'abord d'un effet de mode.
- B Les politiques locales surestiment totalement ses effets sanitaires.
- C Les projets écologiques aggravent inévitablement les inégalités résidentielles.
- D Son intérêt dépend du cadre social et foncier qui l'accompagne.

consigne urbaine

Locutrice 1: Depuis janvier 2024, plusieurs métropoles françaises expérimentent le retour de la consigne pour le verre dans les commerces de proximité. Le dispositif paraît technique; il engage pourtant une anthropologie de la consommation. Les chiffres avancés par l'ADEME évoquent une baisse potentielle de 15 à 20 % des déchets d'emballage dans les zones pilotes. En revanche, certains distributeurs jugent le système archaïque, presque nostalgique, comme si la sobriété ne pouvait s'inventer qu'en recyclant les gestes des années 1960. Ce jugement mérite d'être examiné. Car la consigne n'est pas seulement un outil logistique: elle réintroduit une temporalité du retour, à rebours du jetable instantané. De surcroît, des chercheurs en économie comportementale montrent qu'un faible dépôt modifie réellement les habitudes. Cependant, l'efficacité environnementale dépend des distances de lavage et du maillage territorial; sans cela, le bilan devient ambigu. Ainsi, les données existent, mais l'adhésion ou le rejet relèvent souvent d'une représentation symbolique du progrès, plus que d'un calcul strictement matériel.

► Locutrice 1

► Question

33

Selon le document, quelle proposition relève d'une appréciation plutôt que d'un fait ?

- A L'expérimentation a commencé dans plusieurs métropoles en janvier 2024.
- B Les zones pilotes pourraient réduire nettement leurs déchets d'emballage.
- C L'impact dépend aussi de l'organisation territoriale du lavage.
- D Le dispositif serait dépassé parce qu'il rappellerait un ancien modèle.

assurance climatique locale

Locuteur 1: Dans plusieurs vallées alpines, des maires négocient désormais des polices d'assurance collectives contre les coulées torrentielles. Le fait est révélateur: ce qui relevait hier de l'exception entre dans la gestion ordinaire. Selon France Assureurs, le coût des sinistres liés aux aléas naturels a doublé en vingt ans. Pourtant, réduire le problème à une simple hausse des primes serait manquer l'essentiel. Car l'assurance ne se contente pas d'indemniser; elle redéfinit aussi ce qu'une collectivité accepte comme risque habitable. À cet égard, Ulrich Beck parlait déjà, dans les années 1980, de « société du risque ». Cependant, on observe aujourd'hui un glissement supplémentaire: le risque n'est plus seulement subi, il devient négocié, cartographié, tarifé, donc politiquement distribué. En revanche, les communes les moins solvables disposent de la plus faible marge de protection. De surcroît, l'illusion technicienne persiste: mieux modéliser ne signifie pas mieux décider. Ce débat local révèle ainsi une mutation plus profonde de l'État social, désormais sommé d'arbitrer entre solidarité, prévision et capacité à renoncer à certains territoires.

► Locuteur 1

► Question

34 Quel message implicite domine dans ce commentaire ?

- A Les assurances locales suffiront à compenser les effets des catastrophes.
- B La priorité devrait être de supprimer toute habitation en montagne.
- C La gestion climatique transforme discrètement les critères de solidarité publique.
- D Les élus dramatisent surtout la situation pour justifier de nouveaux impôts.

pratiques culturelles numériques

Locutrice 1: En 2023, selon le DEPS, plus de la moitié des 15-24 ans ont déclaré découvrir des œuvres via les plateformes vidéo courtes. Ce basculement n'est pas anodin : il déplace l'autorité de prescription.

Locuteur 2: Oui, mais il faut éviter le réflexe apocalyptique. Walter Benjamin rappelait déjà que les techniques de reproduction reconfigurent l'aura sans abolir toute expérience esthétique. En revanche, l'économie de l'attention favorise des formes fragmentaires, souvent indexées sur la réaction immédiate.

Locutrice 3: Et pourtant, certains médiateurs utilisent précisément ces formats pour conduire vers des œuvres longues, qu'il s'agisse d'opéra, d'essai filmique ou de danse contemporaine. Le problème n'est donc pas le numérique en soi. Il réside plutôt dans la confusion entre circulation et appropriation. On partage beaucoup ; on élabore moins. De surcroît, quand les institutions évaluent leur réussite à partir du seul taux d'engagement, elles risquent de confondre visibilité et rencontre. À cet égard, la question décisive devient presque philosophique : voulons-nous des publics simplement captés, ou des publics réellement transformés par l'expérience culturelle ?

► Dialogue

► Question

35 Dans cette discussion, quel élément correspond à une donnée factuelle explicite ?

- A Les formats courts appauvrissent nécessairement toute expérience esthétique.
- B Plus de la moitié des 15-24 ans découvrent des œuvres ainsi.
- C Les institutions confondent généralement visibilité numérique et transmission culturelle.
- D Le numérique déplace profondément l'autorité de prescription culturelle.

Relations internationales : statut des câbles sous-marins arctiques

Professeure: On présente souvent les câbles sous-marins arctiques comme une simple infrastructure de connectivité ; c'est inexact. Depuis la fonte saisonnière accentuée après les Accords de Paris de 2015, ils constituent aussi un instrument de projection normative entre l'OTAN, l'Union européenne et des États côtiers qui invoquent tantôt la sécurité, tantôt la science. Selon un rapport de l'UIT, la redondance des routes réduit les vulnérabilités ; pourtant, au Groenland comme au Svalbard, l'argument technique masque des arbitrages de souveraineté. Un diplomate norvégien résumait la situation ainsi : « on enterre de la fibre, mais on négocie du statut ». La thèse centrale n'est donc ni celle d'une militarisation inexorable, ni celle d'un multilatéralisme pacifié ; elle relève plutôt d'une gouvernance hybride, où l'interdépendance sert à la fois d'antidote et de levier stratégique.

► Professeure

► Question

36 Quelle lecture globale de cet enjeu géopolitique faut-il retenir ?

- A Un dossier avant tout scientifique, marginalement affecté par les rivalités.
- B Une escalade militaire déjà accomplie et désormais irréversible.
- C Un projet commercial freiné uniquement par des contraintes climatiques.
- D Un espace mêlant dépendance coopérative et calcul souverain concurrent.

Relations internationales : souveraineté vaccinale africaine

Professeure: Parler de souveraineté vaccinale africaine depuis la pandémie de Covid-19 suppose d'éviter deux simplifications symétriques. La première, défendue au G20, consiste à croire qu'un transfert de licences suffirait. La seconde, plus militante, réduit toute dépendance à une simple prédation néocoloniale. Or les travaux de Dani Rodrik sur les capacités productives montrent qu'entre propriété intellectuelle, chaînes du froid, achats publics et crédibilité réglementaire, la valeur se déplace moins vers l'usine que vers l'écosystème institutionnel.

Professeure: Quand l'Union africaine invoque le précédent des industrialisations tardives d'Asie, elle oublie parfois que celles-ci s'appuyaient sur des bureaucraties relativement cohérentes. Comme l'a dit un responsable des CDC Africa, « fabriquer n'est pas encore gouverner l'accès ». En somme, l'enjeu n'est ni seulement commercial ni seulement moral : il engage la possibilité de convertir une urgence sanitaire en autonomie stratégique sans reproduire des dépendances internes, urbaines et sociales.

► Dialogue

► Question

37 En définitive, quelle conclusion globale peut-on dégager de cet exposé ?

- A La priorité absolue reste la suspension internationale des droits de brevet
- B L'autonomie sanitaire dépend d'abord d'une dénonciation géopolitique cohérente
- C La production locale n'est décisive qu'adossée à des capacités publiques robustes
- D Les comparaisons avec l'Asie invalident toute stratégie industrielle africaine

Société numérique et éthique : notation prédictive des élèves

Conférencière: Dans plusieurs Länder allemands, puis au sein de certaines académies pilotes, des outils de notation prédictive ont été expérimentés pour anticiper le décrochage. Les promoteurs invoquent la prévention ; pourtant, l'enjeu théorique est plus délicat. Comme l'écrivait Foucault, gouverner consiste aussi à produire des catégories de lisibilité. Selon une note de la CNIL, les variables sociales indirectes, même purgées de toute donnée sensible, réintroduisent des biais par proxys. En outre, lorsqu'un rectorat affirme que l'algorithme « n'aide qu'à objectiver l'intuition pédagogique », il formule déjà une interprétation normative, non un fait. Depuis PISA, un imaginaire de la comparabilité totale s'est imposé ; or il tend à confondre remédiation et assignation probabiliste, surtout dans les territoires ultramarins où les contextes biographiques déjouent les corrélations standard.

► Conférencière

► Question

38 Selon le document, quel énoncé relève le plus clairement d'une interprétation plutôt que d'un constat ?

- A Des académies pilotes ont testé des dispositifs d'anticipation du décrochage
- B Des variables indirectes peuvent reproduire des biais sociaux persistants
- C L'outil se borne à rendre le jugement enseignant plus objectif
- D Les contextes ultramarins perturbent parfois les corrélations statistiquement établies

Art et culture : archives sonores et patrimoine ouvrier

Critique: La récente numérisation des archives radiophoniques des bassins miniers du Nord, soutenue par la Bibliothèque nationale de France, n'a rien d'un simple sauvetage patrimonial. Depuis les travaux de Walter Benjamin, on sait qu'archiver, c'est déjà instituer une lisibilité. Or ces voix ouvrières, enregistrées entre la Libération et les restructurations des années 1980, étaient longtemps reléguées au statut de documents annexes, alors même que, pour l'historienne Michelle Perrot, « elles déplacent le centre de gravité du récit social ». Les commissaires d'exposition affirment vouloir restituer une mémoire populaire sans fétichisation. Pourtant, en muséifiant l'accent, la plainte, le bruit industriel, ils transforment aussi une conflictualité politique en texture sensible. Ce n'est donc ni une confiscation pure ni une réparation exemplaire, mais une opération ambivalente où reconnaissance et esthétisation avancent ensemble.

► Critique

► Question

39 Quelle position l'analyste adopte-t-il principalement ?

- A Il célèbre sans réserve une démocratisation exemplaire du patrimoine sonore.
- B Il dénonce avant tout une récupération institutionnelle irrémédiablement dépolitisante.
- C Il juge marginal l'apport mémoriel de ces archives désormais exposées.
- D Il met en lumière un gain symbolique indissociable d'une neutralisation partielle.

Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

Compréhension orale

01	B	02	B	03	B	04	A	05	D	06	C	07	B	08	B
09	A	10	D	11	C	12	C	13	A	14	A	15	D	16	B
17	B	18	A	19	B	20	B	21	B	22	C	23	B	24	B
25	D	26	D	27	C	28	B	29	D	30	A	31	B	32	D
33	D	34	C	35	B	36	D	37	C	38	C	39	D		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	B	Repérage d'informations	Il montre un cartable oublié.
2	B	Repérage d'informations	Le visiteur montre son sac à l'entrée.
3	B	Repérage d'informations	La secrétaire donne un rendez-vous.
4	A	Repérage d'informations	L'employé montre une autre salle.
5	D	Annonces et messages	Désolé, il faut présenter un justificatif.
6	C	Annonces et messages	C
7	B	Annonces et messages	D'accord, je reste derrière la bande.
8	B	Annonces et messages	B
9	A	Annonces et messages	A
10	D	Annonces et messages	Oui, merci, je vais prévoir pour demain matin.
11	C	Reportages	Une réponse correcte mais encore peu pratique
12	C	Reportages	L'événement a mieux marché que prévu
13	A	Reportages	Un affichage peu fiable en station
14	A	Reportages	Le bilan d'un rendez-vous culturel
15	D	Reportages	Une organisation interne défailante

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
16	B	Reportages	Renoncer à la venue du groupe
17	B	Reportages	La procédure de dépôt complique la communication
18	A	Reportages	Un déplacement provisoire de l'accueil
19	B	Reportages	Mieux répartir les activités locales
20	B	Documents analytiques	Concilier innovation, inclusion et protection des données.
21	B	Documents analytiques	Les changements tardifs compliquent le calibrage des repas
22	C	Documents analytiques	L'usage devient utile s'il est encadré.
23	B	Documents analytiques	Le gain de temps crée une nouvelle inégalité
24	B	Documents analytiques	Le nouvel horaire risque de fragmenter le travail
25	D	Documents analytiques	La procédure pénalise surtout les petites structures.
26	D	Documents analytiques	L'information existe, mais elle guide mal les choix.
27	C	Documents analytiques	L'extension d'accès manque d'organisation viable.
28	B	Documents analytiques	Les procédures sont mieux finalisées dès le départ.
29	D	Documents analytiques	L'intérêt collectif l'emporte sur la seule logique financière.
30	A	Commentaires	L'accès réel suppose une médiation équilibrant ouverture sociale et exigence culturelle.
31	B	Commentaires	Ils reconfigurent profondément notre relation à l'art, en la subordonnant à la logique du spectacle rentable.
32	D	Commentaires	Son intérêt dépend du cadre social et foncier qui l'accompagne.
33	D	Commentaires	Le dispositif serait dépassé parce qu'il rappellerait un ancien modèle.
34	C	Commentaires	La gestion climatique transforme discrètement les critères de solidarité publique.
35	B	Commentaires	Plus de la moitié des 15-24 ans découvrent des œuvres ainsi.
36	D	Débats et discussions	Un espace mêlant dépendance coopérative et calcul souverain concurrent.
37	C	Débats et discussions	La production locale n'est décisive qu'adossée à des capacités publiques robustes
38	C	Débats et discussions	L'outil se borne à rendre le jugement enseignant plus objectif
39	D	Débats et discussions	Il met en lumière un gain symbolique indissociable d'une neutralisation partielle.

CONTINUEZ VOTRE PRÉPARATION

Entraînez-vous en conditions réelles sur Mocko

Ce cahier n'est qu'un début. Sur mocko.ai, passez des examens blancs complets et illimités, notés instantanément.

- ✓ Examens blancs complets, corrigés automatiquement
- ✓ Retours détaillés par IA sur l'expression écrite et orale
- ✓ Suivi de progression et parcours d'apprentissage personnalisés

COMMENCEZ GRATUITEMENT SUR

mocko.ai/tcf

mocko.ai